

de nos discussions avec sa Majesté Catholique, & que de plus M. de *Bussy* avoit été informé, dans les termes les plus exprès, qu'on regarderoit désormais toute nouvelle mention de pareilles idées, comme une offense à la dignité du Roi. Je dis à M. *Wall*, que tel étoit l'énergique langage, qu'on avoit tenu au Ministre *François* à *Londres*, & que mes ordres étoient de faire des remontrances à son Excellence, sur la conduite sans exemple de l'*Espagne*, en choisissant une telle conjoncture, pour faire passer, par un tel canal, & en de tels termes, ses sentimens à la *Grande Bretagne*, mais que j'étois chargé, en même tems que j'exprimois la surprise de sa Majesté à un procédé si inoui, de faire connoître le regret du Roi que la Cour de *Madrid* eût fait une telle démarche ; que cependant ses éminentes vertus ne permettroient pas même, que ces considérations ou ces motifs le détournassent, en aucune manière, de la résolution inaltérable, qu'il avoit prise, de s'en tenir au but constant & à la conduite uniforme, que sa sagesse Royale lui avoit fait jusqu'ici observer envers l'*Espagne*.

Je m'étendis à plusieurs reprises sur la force des instructions, que j'avois reçues, pour convaincre cette Cour, qu'on ne devoit ni s'attendre ni s'imaginer, que les menaces d'une Puissance ennemie, ou les insinuations, quelles qu'elles fussent, d'une combinaison de forces ou d'une union d'intérêts entre l'*Espagne* & la *France* faciliteroient le moins du monde la satisfaction qu'on demandoit d'ici, par rapport à nos différens en *Amérique* ; mais que la même magnanimité, qui avoit dicté ces sentimens à sa Majesté, prescrivoit aussi à son équité la résolution
suivante,